

La République Française a dépensé plus d'un milliard pour "soumettre" les patriotes Riffains.

Elle n'a pas trouvé un sou pour préserver de la crue de la Seine les riverains menacés.

Tout pour la mort.

Rien pour la vie.

Comme larrons en foire

Les événements qui se sont produits durant ce dernier mois semblent féroces en conclusions optimistes.

En effet, on apprit plusieurs fois dans les journaux que la dispute régnait après et vive au camp d'Agamemnon. Des coups furent même échangés entre fascistes de différentes catégories et une polémique assez dure se déroula entre les gens de Maurras et ceux de Valois. Ceci au moment où tous croyaient au danger fasciste.

Et alors nombre d'entre nous d'enregistrer avec un mouvement de vive satisfaction la division des forces dictatoriales.

"Tant que les loups se mangent entre eux, dirent quelques-uns, nous n'avons rien à craindre de leurs malfaits."

Car la manœuvre n'a pas été aperçue; on a confondu lutte de personnes avec lutte de clan.

Dans cette affaire, deux hommes étaient en jeu qui, pour des raisons uniquement privées, luttaien à qui résisterait le chef du mouvement.

Quelques rancunes d'avoir été lâchés par celui qui était l'homme sérieux de la bande s'étaient exacerbées rue de Rome en le voyant constituer un journal concurrent qui pouvait leur enlever des lecteurs et des poires bougrement juteuses.

Mais entre le *Faisceau* et l'*Action Française*, aucun dissensément d'action, voire de doctrine n'existe jamais. A telle enseigne qu'un accord avait été conclu entre Arthus et Bernadot de Vésins pour la lutte contre les organisations démocratiques.

Cette lutte Maurras-Valois s'atténue devant les nécessités, car ils commencent à sentir le danger qu'il y a pour eux de demeurer divisés. Déjà, on ne lit plus dans le torchon de Daudet non plus que dans celui de Valois, les phrases mordantes à l'égard de la maison concurrente.

Que demain surgisse un fait qui donne la partie telle aux aspirants musulmans, nous verrons se reformer une union sacrée fasciste qui s'exercera aux dépens des nefs qui auront crié que s'était scindée la horde de ceux qui veulent renouveler en France les exploits du « Duce » et de ses canailles.

Il ne s'agira plus pour eux de savoir lequel a eu raison de Maurras ou de Valois, mais uniquement de pouvoir profiter de l'occasion pour accomplir ce qui est leur désir à tous deux : étrangler la Gueuse ».

Lisons, du reste, les feuilles actuellement concurrentes. Et nous voyons que les articles leaders — et même les articles de commentaires — sont en complet accord, écrits dans les mêmes termes, avec le même vocabulaire, pour affirmer que le régime parlementaire et démocratique a fait complètement faillite.

Identité absolue de vue et de critiqure contre ces Gouvernements qui sont à la remorque des intérêts ploutocratiques.

Même conclusion affirmant la nécessité d'un coup de main des patriotes qui instaureraient en lieu et place du Parlement et du ministère un Gouvernement fort reposant sur les légions décidées à imposer par tous les moyens un directoire implacable dans la répression.

Où il s'agissait d'expliquer les propositions des industriels du Nord, les accords de Locarno, la coalition Doumer — nous assistons à la même argumentation.

En n'importe quelle circonstance, nous sommes placés devant l'identité totale de ces deux clans qui ne rêvent qu'une chose : se rendre maîtres de la France, anéantir le prolétariat et qui seront unis comme des frères siamois pour se partager les bénéfices du Pouvoir.

Les larrons quelquefois se disloquent, mais on peut constater que pour voler un client, ils se retrouvent sûrement d'accord.

Divisés actuellement lorsqu'il ne s'agit que d'accaparer une clientèle, ils se trouvent d'accord comme larrons en foire quand il faut asservir le peuple pour des desseins ambitieux.

Si les menées fascistes n'avaient pour but que d'étrangler la « Gueuse », nous nous en inquiétons pas mal et même nous serions heureux de nous voir évidemment ce travail.

Car pour nous, la démocratie, le parlementarisme, le Gouvernement des hommes par le Comité des Forges ou la Banque de Paris et des Pays-Bas, tout ce qui constitue la République est quelque chose que nous devons viser à détruire. Il n'y a qu'à regarder les hommes et les programmes républicains pour se rendre compte que là, comme chez les jésuites, on ne travaille que pour le triomphe d'une classe au détriment d'une autre. Qu'on ne veut qu'une seule chose : le maintien — voire même le renforcement — des privilégiés bourgeois.

Et, en cette époque de banqueroute, nous pouvons feuilleter les rapports et les projets de tous les partis qui composent l'arc-en-ciel politique.

Tous concourent à la nécessité de restaurer les finances, de sauver l'Etat et l'industrie d'une faillite provenant de la guerre et de ses suites.

1926 — Complet 335

9/1/26 Anniv compl

Le Numéro : 30 Centimes

VENDREDI 1^{er} JANVIER 1926.

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDÈS

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Chèque postal : Delcourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ETRANGER
Un an 12 fr.	Un an 18 fr.
Six mois ... 6 fr.	Six mois ... 9 fr.
Trois mois ... 3 fr.	Trois mois ... 5 fr.
Chèque postal : Delcourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

LES ÉTRENNES

I

Décembre est mort sous les verglas
Que les hivers ont pour cortège,
Et ses débris s'en vont, sans glas,
Roulés dans un linceau de neige.
Sous la tourpe d'un ciel troubant
Charge d'ennuis, d'effroi, de haines
Peuple, voici le jour de l'an
Qui vient t'apporter des étrennes !

II

Le froid sévit, la faim paratt
Dans les taillis où tout est sombre;
Comme le loup dans la forêt
Le malheur se repart dans l'ombre !
Au poids de l'or le pain se vend
Pour le bonheur des bourses pleines.
Peuple, voici le jour de l'an
Qui vient t'apporter des étrennes !

III

Pour écraser les maigres os,
Les maigres os du prolétariat,
L'immense poids des lourds impôts
Vient s'ajouter à sa misère.

Les financiers, ivres d'argent,
Saignent le monde aux quatre veines;

Peuple, voici le jour de l'an

Qui vient t'apporter des étrennes !

IV

Sous le soleil des pays chauds
De pauvres gars tombent par milliers,
Pour enrichir des « coloniaux »
Aux appétits de crocodiles !
Pour imposer leur joug sanglant
Les dictateurs forgent des chaînes ;
Peuple, voici le jour de l'an
Qui vient t'apporter des étrennes !

V

Avec les sous des gueux transis,
Qui n'ont pas eu l'or des récoltes,
On a chargé tous les fusils
Qui sont braqués sur nos révoltes.
Les heureux jours que l'on attend
Seront des jours noyés de peines.
Peuple, voici le jour de l'an
Qui vient t'apporter des étrennes !

Eugène Bizeau.

La Fête du "Libertaire"

SAMEDI 2 JANVIER, à 20 h. 30

Salle des Sociétés Savantes, 2, rue Danton

Métro : SAINT-MICHEL et ODEON

Grande Soirée Artistique

avec le concours assuré de

Mmes Simone DROCCOS - Lucy VORY - La FREYTA - Aimée MORIN
dans leur répertoire

MM. DUCK et COLADANT dans les poèmes de RICHEPIN et COUTE
et des POÈTES-CHANSONNIERS :

LUCIO DORNANO - Pierre DAC - L. LORÉAL - Roger TOZINY
Maurice HALLE - R.P. GROFFE - René DORIN
dans leurs œuvres

Au piano le compositeur L.-A. DROCCOS

Allocation par

SÉBASTIEN FAURE

GRANDE TOMBOLA LITTÉRAIRE

Prix d'entrée : 4 francs

On trouve des Cartes et des Billets de Tombola à la LIBRAIRIE SOCIALE

9, Rue Louis-Blanc, 9

Propos d'un Paria

Illegalisme... Un mot dont se gargarisent de pauvres bougres qui croient avoir découvert en ce mot pompeux et vide de sens la solution de la question sociale.

D'aucuns disent lorsque par hasard vous demandez quel est leur métier : « Oh ! moi je fais de l'illegalisme ». Ou bien : « Je suis à échoué, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Les camarades étoqués, ne faisant partie d'aucun Groupe, feront parvenir directement leur souscription au siège de l'Union Anarchiste.

LA CARTE

En remise du versement annuel de 5 francs, les camarades groupés et non groupés pourront, s'ils le désirent, recevoir la carte de l'Union.

Ceux qui ne la désirent pas recevront un reçu de leur versement.

LA TOURNEE DE PROPAGANDE

Le 1^{er} février une tournée de meetings-conférences se déroulera à travers le pays. C'est notre camarade Chazoff, qui portera en province la parole anarchiste.

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

Le sujet traité sera le suivant : « La France possède-t-elle sauvée ? et, Par quoi ?

Le sujet a été choisi, parce que nous vivons actuellement une période lourde de conséquences. Le Fascisme espère triompher, la « démocratie » parle de renforcer son autorité. La dictature est à l'ordre du jour. La débâcle financière va entraîner directement leurs 5 francs au trésorier de leur Groupe. »

LA SITUATION PRÉSENTE & L'ANARCHIE

TRIBUNE des JEUNES

UN PAVÉ DANS LA "MARE"

LE CERCLE « L'EDUCATEUR »

Une question se pose, difficile, absorbante, presque insoluble : quelle sera l'issue de la crise actuelle de l'Etat bourgeois ébranlé jusque dans ses fondements ? Qui profitera de la situation pour assurer plus solidement sa domination ? Grande bourgeoisie, classe moyenne, prolétariat ? En ce moment, nul ne saurait préjuger du résultat, les forces en présence étant à peu de chose près égales.

Essayons de dégager de l'ensemble confus quelques points essentiels qui nous aideront à nous orienter, sans crainte de nous égarer. Posons d'abord comme premier point que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est autour de cette direction que se livrent toutes les batailles politiques. La droite ayant été délogée des ministères en juin 1924, le seul souci qui le tenaille depuis, c'est d'y revenir en maîtresse incontestée. Mais le moyen ? Légèrement, si cela est possible, par force si le fait et le bluff fait autour des formations de combat (chemises bleues, Jeunesse patriotes, etc.) n'a d'autre but que d'influencer l'opinion afin de favoriser ce retour aux méthodes de réaction en installant les hommes de droit au pouvoir. Dire que ces hommes sauveront l'Etat de la débâcle dont il est menacé est une grosse erreur. Bien au contraire, ils ne feront que précipiter les événements. Le mot « crise de régime », prononcé sans afre encore accrédité, est une réalité. C'est un fait, la république parlementaire est au bout de son rouleau. Nul ne la défend plus et ne la prend plus au sérieux. La succession est venue.

La dictature hideuse apparaît. Le monde bourgeois, fort de son hégémonie économique, fort de son autorité séculaire, s'apprête à imposer ses volontés à la foule des esprits des travailleurs. Les engagements fabuleux de l'Etat seront tenus envers les créanciers de toutes sortes en offrant le peuple terrorisé à payer ce qu'on lui demande. Les revendications des travailleurs seront annulées par la violence systématique des séides de la dictature capitaliste. Adieu toute propagande pour l'amélioration du sort de la classe ouvrière, adieu tout espoir d'émancipation des travailleurs ! Car un tel état de choses, une fois implanté, peut durer longtemps, pas longtemps.

Voilà pour la grande bourgeoisie représentée par la droite du Parlement. Reste la classe moyenne représentée par la gauche et dont les aspirations, les ambitions actuelles sont et deviennent de jour en jour plus démesurées. Les petits bourgeois en sont, eux aussi, à rêver d'une dictature à eux qui, tout en matant les travailleurs, débourseraient quelques-uns des gros possédants à leur profit personnel. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Nous ne pouvons même pas discuter raisonnablement avec des camarades évidemment sincères (je parle des travailleurs communistes) mais qui ne veulent pas examiner la nature d'un

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti

qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti

qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti

qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti

qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs de la justice et de l'égalité sociales.

Ceci posé, voyons l'attitude des différentes fractions politiques qui se disputent le profit et la gloire de gouverner leurs semblables. Commençons par la droite et établissons en gros quelles sont les prétentions de ces messieurs. Tout simplement accroître les priviléges déjà inouïs qu'ils détiennent dans la société et faire retomber toutes les charges publiques sur un prolétariat déjà rançonné à l'excès. Si ce dernier accepte le sort qu'en veut lui faire, la société bourgeoisie peut encore connaître de beaux jours. Les réactionnaires, tous monarchistes convaincus malgré l'éthicité républicaine dont ils se parent, s'embarassent peu des formes que doit revêtir leur domination et s'inquiètent seulement d'avoir la direction de l'Etat. C'est tentant, en effet, et on ne se prives pas de ce côté de jouer les jacobins. Robespierre serait réincarné, il paraît, et gare la guillotine pour les méférants ! Les petits bourgeois, donc, veulent diriger l'Etat. Peut leur importe, à eux aussi, si la force est nécessaire. Ils y sont résolus. Ils veulent leur grosse part des prébendes bourgeois, car ils préfèrent, non sans raison peut-être, qu'ils représentent l'intelligence, le savoir, etc., et que toute l'activité économique n'est possible que pour eux, les techniciens. Ils sont grugés, volés par les bourgeois et ne se privent pas de le crier partout. Ils ont des velléités d'indépendance, des allures révolutionnaires, mais ils restent les êtres les plus bornés qu'on puisse imaginer quant au point de vue de la liberté publique et des droits de l'individu, quant à l'émancipation des travailleurs. Ils sont farouchement autoritaires, nationalistes et peu sympathiques au peuple qu'ils méprisent. Pire que cela, ils sont profondément convaincus que l'Etat doit payer intégralement ses dettes et pour cela, avec des méthodes appropriées, imposeront les charges nécessaires. Ils élèvent que les bourgeois paieront, mais ils mentent sciemment. Ils savent qu'ils devront pour cela exproprier les capitalistes et ils ne peuvent le vouloir, car c'est la porte ouverte à la révolution sociale, la chose qu'ils détestent le plus au monde.

Passons sur les communistes du Parti

qui ne sont qu'une anomalie de plus dans cette société anormale. Le mouvement des travailleurs communistes dirigé par des politiciens qui veulent instaurer un Etat prolétarien sol-sidant pour tenir en laisse la bourgeoisie, n'est, à nos yeux, qu'un mouvement faussé dès sa base.

Etat, sa destination, son rôle uniquement réactionnaire et forcément dressé contre l'émancipation des classes les plus pauvres. C'est le maintien des classes, de la hiérarchie, état de choses dont l'anarchie seule peut venir à bout. L'anarchie, c'est-à-dire la coalition des spoliés pour réaliser une société égalitaire où la liberté et le bien-être ne se retrouvent plus de vains mots. Une partie du prolétariat militant soutient l'idée d'une dictature du Parti communiste, ce dont nous sommes peinés, et pour une bonne raison, c'est que les anarchistes ne donnent leur préférence à aucun régime national, sachant pertinemment que les quelques libertés bien minimales que le peuple possède ont été arrachées aux maîtres, brisées par brisées, et qu'elles ne peuvent être maintenues que par une constante vigilance. C'est dire que nous n'avons pas une attitude de partisans avides de prendre le pouvoir et d'en tirer égoïstement, mais une attitude d'hostilité marquée envers tout pouvoir constitué, le pouvoir étant, par sa nature même, oppresseur et exploiteur des travailleurs. La cause du peuple est notre cause et nous la servons en militants désintéressés, en probes défenseurs

A travers le monde

Anarchistes réalisons notre internationale

Le dernier Congrès de l'U.A. s'est célébré en promettant pour un temps prochain la tenue d'une conférence internationale dans le but de réaliser des relations révolutionnaires dans tous les pays.

Cette appréciable initiative est digne de l'U.A., mais il ne faut pas s'endormir et rester dans le domaine des promesses : on trappe le fer quand il est chaud.

De cette conférence, il doit sortir la réalisation d'un rêve : l'Internationale anarchiste.

Les événements de ces dernières années nous ont démontré que le mouvement anarchiste a un défaut : le manque de relations internationales. On est obligé de l'avouer, même si l'aventure est de nature à nous attrister.

Qui franchement reconnaît ses défauts, est sur le chemin de l'amendement ; au contraire, qui s'obstine à dire que tout va pour le mieux, quand il sait soutenir un mouvement moralisateur, ils s'intéressent au mouvement italien, par exemple, mais ils finiront, en continuant leur chemin, d'oublier même celui-ci.

Les communistes ne font pas ainsi, surtout dans l'activité syndicale.

Il ne doit pas y avoir un mouvement anarchiste français, italien ou espagnol, mais il doit y avoir un mouvement anarchiste universel ; mais pour réaliser notre Internationale, il est indispensable d'avoir une conception très large de l'anarchie, sans quoi nous continuerais à être les éternels désorganisés et illusionnés. Les fautes du passé doivent nous servir d'enseignement. Au dernier congrès de l'U.A., Dilecourt disait qu'on ne pouvait pas discuter de la question internationale tant que la question nationale n'était pas résolue. Notre ami avait certainement raison, mais quand une question se pose de façon impérieuse comme celle de l'Internationale anarchiste, on est obligé de l'aborder.

Cette question nous la posons aujourd'hui à tous les anarchistes, avec confiance. Ils l'examineront sûrement, nous l'espérons, et dans le grand débat qui s'engagera, notre rêve, l'Internationale anarchiste, apparaîtra à l'horizon de la réalité, et le mouvement anarchiste écrira ainsi une nouvelle et admirable page de son histoire.

UNE BELLE ŒUVRE

les choses, le raisonnement des simplistes ne tient pas devant car l'organisation internationale on le doit surtout à une volonté révolutionnaire bien déterminée, et non pas à l'argent : le fascisme italien, même avec son argent, n'a pas réussi à s'organiser internationalement comme le démontre le délégué à la propagande à l'étranger, Bastianini.

Sans doute, nous ne pouvons pas cacher les difficultés qu'on rencontrera pour réaliser des relations internationales, mais si nous voulons sérieusement développer notre mouvement, il n'y a pas d'autre chose.

Nous rencontrerons la première et la plus forte difficulté surtout dans la psychologie d'une grande partie des anarchistes, éduqués à l'esprit localiste, régionaliste, et même, avouons-le, nationaliste. Voulez-vous un exemple ? Voilà, il y a actuellement en France une grande quantité de camarades espagnols, italiens, etc., mais dans la réalité peu nombreux sont ceux qui s'intéressent au mouvement français, comme si celui-ci n'était pas un mouvement moralisateur. Ils s'intéressent au mouvement italien, par exemple, mais ils finiront, en continuant leur chemin, d'oublier même celui-ci.

Les communistes ne font pas ainsi, et nous l'avons constaté plus d'une fois, surtout dans l'activité syndicale.

Puis ensuite, ce sont les mots compris entre abdication et amnistie.

Citons une belle étude sur l'Accaparement, signée Pierre Besnard ; une fort intéressante Accumulation des Richesses, de Sébastien Faure ; l'Action directe, puis enfin toute une série de mots dont nous serions à signaler, car ils sont traités par des militants et écrivains très qualifiés.

Je relève les noms de : Pierre Besnard, Georges Bastien, Georges Vidal, Gérard de Lacaze-Duthiers, Docteur Elosu, Sébastien Faure, L. Bertoni, Jean Marestan, P. Magne — à qui je veux ici adresser mes félicitations pour la solidité de leur documentation.

Je voudrais avoir une plume autrement alerte que la mienne pour pouvoir dire ici toutes les remarques, toutes les jolies que j'ai éprouvées et que j'aurais voulu faire partager à mes amis.

Cependant je ne puis qu'engager ceux qui ne l'ont pas encore fait à se procurer ce premier fascicule et à s'abonner à cette œuvre qui équivaudra à une belle bibliothèque et qui apportera un magnifique tribut à l'anarchisme.

Je les engage vivement à le faire parce que nous nous devons à nous-mêmes de seconde de toutes nos forces les tentatives de tous ceux qui se dégagent de la phraséologie veulent réaliser et que l'Encyclopédie est une admirable réalisation.

Et puis, aussi, parce que vis-à-vis d'eux-mêmes, qui s'abonneront à cette œuvre ont commis une bonne action en se donnant les moyens de pouvoir développer leur savoir.

ORDRE DU JOUR

La Commission exécutive, réunie le 30 décembre 1925, au siège de la Fédération du Bâtiment, 33, rue de la Grange-aux-Belles, prenant connaissance de l'article paru dans l'Humanité du mardi 29 décembre, ainsi rédigé :

« Aux Travailleurs du Bâtiment d'Angers

Incidentem, nous apprenons qu'en face de notre syndicat unitaire d'Angers, les scissionnistes anarchosyndicalistes tentent de constituer un autre syndicat du bâtiment. Tous les travailleurs du bâtiment d'Angers seront présents pour empêcher cette mauvaise besogne.

« Au moment où nos camarades d'Angers déposent un cahier de revendications aux patrons, l'œuvre de division que tentent les autonomes ne peut être considérée que comme un appui apporté au patronat. « Camarades du bâtiment d'Angers, tous à la réunion !

« Présence assurée du camarade Teulade, secrétaire de la Fédération Unitaire du Bâtiment. »

Fédération unitaire du Bâtiment.

Le C.E., constant l'injustice contenue dans cet article, communiqué tendancieux et mensonger, tendant à discréditer la Fédération sur son rôle dans cette localité, tient à signaler aux travailleurs du Bâtiment les procédés employés par la Fédération dite unitaire, celle-ci étant la signature de ce communiqué : la C.E. s'insurge contre de tels procédés indignes de représentants de la classe ouvrière, procédés allant à l'encontre des désirs d'unité loyale exprimés par notre Fédération.

La C.E. de notre Fédération met en garde les travailleurs du bâtiment d'Angers et proteste contre de tels procédés.

Après avoir entendu le compte rendu fait par le secrétaire fédéral Barthélemy, sur le travail effectué par lui à Angers le mardi 29 décembre, approuve la mission accompagnée par lui et voulue au mépris publics les socialistes-communistes calomniateurs qui, d'une main, nous offrent la branche d'olivier pour faire l'unité, et qui, de l'autre, cachent le conteau pour nous assassiner dans la province et, tentent de provoquer quelques incidents analogues à ceux du 11 janvier.

Considérant que la violence dans des réunions de propagande est un argument d'arrière heure pour ceux qui désespèrent de voir leurs troupes les abandonner, essaient par tous les moyens de les repousser.

La Commission Exécutive porte à la connaissance des membres de la Fédération Unitaire du Bâtiment que, si des moyens de violence sont employés à l'égard de ses propagandistes, des mesures de représailles seront utilisées en temps opportun.

La Commission Exécutive et le Bureau Fédéral

Benito MUSSOLINI

Parfois, nous essayons, quand nos nerfs nous le permettent, de sonder l'âme ténébreuse de Benito Mussolini.

Pour mieux réussir, nous confronterons son passé avec son présent pour trouver, grâce à cette confrontation et aux contradictions apparentes, la matière d'un examen. En procédant de la sorte, nous réussissons à dévoiler les batailles occultes et mystérieuses qui l'ont porté à traire et à affronter sur la scène politique comme un politicien affermé et sans scrupules.

Cette confrontation n'est pas possible sans évoquer Mussolini socialiste et dirigeant du journal *l'Avanti* et de compiler ses écrits et ses discours de l'époque où notre camarade Emile Courtois était venu travailler le lendemain. Nous opposons à ce triste sire le démentie le plus formel.

Rene Plais.
Manœuvre patronale

Le 22 décembre, le personnel monteur en chauffage de la maison Aqualux, 132, boulevard Péreire, s'étant vu refuser une augmentation de salaire, s'est mis en grève. Pour provoquer la confusion et essayer de briser la grève, un contremaître trop zélé a déclaré à la grève, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosophiques, économiques, historiques même, préoccupent. Ce sera, si j'en juge d'après le premier fascicule, un vaste compendium de toutes les connaissances nécessaires à l'épanouissement du cercueil.

Voici qu'enfin est paru le premier fascicule d'une œuvre que tout militaire sérieux attendait depuis déjà pas mal de temps, tellement son utilité et sa nécessité se faisaient sentir impérativement.

L'*Encyclopédie Anarchiste* doit rendre et rendra en effet d'énormes services à tous ceux que les problèmes sociologiques, philosoph

La vie de l'Union Anarchiste

COMITÉ D'INITIATIVE DE L'U. A.
Lundi, local habituel, à 20 h. 30 précises, réunion du C. I.

Correspondance ; Numéro spécial ; Compte rendu financier ; La Réunion internationale.

CORRESPONDANCE DES GROUPES

Béziers. — Tournée de propagande en mars. Enlèvement pour 100 numéros spéciaux.

Romans. — Ai expédié 50 affiches supplémentaires. N'oubliez pas le nombre de numéros spéciaux à commander. Faire vite.

Watrelot. — Trois cartes expédiées. N'oubliez pas l'appel au travail, en faveur des cotisations de votre groupe.

Bordeaux. — Pensez au numéro spécial et aux cotisations mensuelles.

Lyon. — Comptons sur vous pour nécessaire l'ournée propagande. Lamure recevra visite du camarade Drutet d'Oullins.

Marseille. — Vraiment, n'y a-t-il pas un compromis pour répondre à la tournée de cotisations ?

Lagny. — L'Union Anarchiste vous attend, pour adhésion receverez une lettre.

Nîmes. — Les affiches sont gratuites, tournée le 28 février, à Nîmes.

PARIS-BANLIEUE

GROUPE DES 3^e ET 4^e

En raison des fêtes, la réunion de ce vendredi 3 janvier sera reportée. La salle n'est pas libre. Mais la samedi soir tous les camarades se retrouveront à la tête de l'U. A. aux Sociétés Savantes. Le groupe d'étude sociale organisera pour bien sûr une conférence avec le concours de Lemellor.

Camarades des 3^e et 4^e, tous aux Sociétés Savantes. Roussel est prié de venir.

GROUPE DU XX^e

En raison de la fête du « Libertaire », la réunion du groupe n'aura pas lieu samedi 2 janvier.

GROUPE DE CLICHY

Réunion du groupe le jeudi 7 janvier à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicale, 60, rue de Paris. Une causerie sera faite par le camarade Rioux sur « Centralisme et Fédéralisme ». Tous les lecours du « Libertaire » de la localité se dérangeront pour venir au groupe. Compte rendu du C. I. à la Fédération Particulière.

Le camarade René Martin est cordialement invité pour affirmer le concernant.

UNION ANARCHISTE GROUPE DE LEVALLOIS

Salle Le Vausser, 17, rue des Berserks. Après entente des camarades réguliers, la dernière réunion nous avions décidé d'ajourner notre prochaine réunion au mois de janvier, espérant que cette nouvelle année amènerait plus de vigueur parmi les camarades anarchistes de Levallois.

Dès à présent nous faisons appel à tous ceux qui veulent nous aider sous toutes formes tant matérielle que morale passant à l'action, nous pouvons faire naître une révolution dans le centre et le sud.

A l'avvenir, nous nous réunirons le premier et troisième jeudi de chaque mois; exceptionnellement, notre camarade Armand nous fera le mardi 12 janvier, à 20 h. 30, une causerie sur : « Y a-t-il une morale anarchiste ? »

Qui nous répondront, nous leur demanderons de venir à notre réunion devant commencer le 16 et 17 janvier 1926.

GROUPE D'AULNAY-SOUS-BOIS

Le groupe se réunit tous les 15 jours, le samedi soir à 8 h. 30, salle Eynaut, place de la Mairie, toutes les tendances y sont discutées :

La contradiction y est sollicitée samedi 9 janvier 1926. Causerie par un camarade, sujet général traitant le sujet suivant :

La cause de la jeunesse anarchiste dans le chômage social ;

Son rôle moral et intellectuel. Tous les compagnons de la ville pourront assister à cette réunion.

A l'issue de cette réunion simple et décontractée tout ensemble, des collectes, des souscriptions nécessaires auront lieu, car nos publications ont besoin de l'aide commune.

Antoine Antignac.

LYON

Comité d'action libertaire

Tous les mercredis, le comité d'action libertaire se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, causerie éducative, entretien pour l'organisation des fêtes et conférences à l'étude.

Tous les dimanches matin, vente de livres, œuvres sociales et philosophiques, sociologiques, anti-religieuses, coopératives, journaux, bibliothèque, entraide, cotisations libres. Appel fait à tous les copains libertaires, sympathiques.

Son rôle moral et intellectuel. Tous les compagnons de la ville pourront assister à cette réunion.

Le résultat de cette réunion simple et décontractée tout ensemble, des collectes, des souscriptions nécessaires auront lieu, car nos publications ont besoin de l'aide commune.

P. Odéon.

PROVINCE

GROUPE LIBERTAIRE D'ANGERS

Le Groupe se réunira le dimanche 3 janvier, à 10 heures, salle de la Renaissance, rue du Faubourg-Saint-Michel. Communications du secteur. Causerie : « La vie individuelle et la vie collective au sein des groupements. Bibliothèque. Appel cordial à tous. »

Les camarades désireux de rejoindre le groupe n'auront qu'à se renseigner auprès de P. G. Antignac, Bourdonnac, 226, rue Faidherbe, à Vitry-sur-Seine.

Reunion du groupe tous les vendredis à 20 h. 30 à la même adresse.

P.-S. — Je réserve ton appel pour le numéro spécial et n'oublie pas d'en faire une commande.

Le résultat de cette réunion simple et décontractée tout ensemble, des collectes, des souscriptions nécessaires auront lieu, car nos publications ont besoin de l'aide commune.

P. Odéon.

DANS LES SYNDICATS

CHEZ LES TERRASSIERS

Réunion des sections suivantes le dimanche 3 janvier, à 9 heures à la salle des délégués, 10, rue Paul-Marié, délégué, Mouchiez.

Nous prévenons les camarades que les cartes 1926 sont à leur disposition au bureau ainsi que dans les sections.

Commission de contrôle, le dimanche 3 janvier, à 9 heures du matin au siège.

Le Bureau.

COMITÉ SYNDICALISTE ET DE VIGILANCE DU LIVRE-PAPIER

Réunion générale lundi 4 janvier, à 20 h. 45, Bourse du Travail, petite salle des grèves. Très important.

Reunion du Syndicat autonome du Bâtiment le 17 janvier à 9 heures, salle municipale, ouvert au public. Carte. Présence indispensable.

La première séance commencera à 9 heures précises.

Ordre du jour

1^e Rapport moral et financier ;

2^e Rapport du Conseil technique ;

3^e Rapport sur les méthodes de lutte dans nos industries ;

4^e Modifications aux statuts fédéraux ;

5^e Intervention des Congrès ;

6^e Rapport sur la question des salaires ;

7^e Étude sur la fusion possible avec la Fédération des Services publics ;

8^e Election de 3 membres suppléants et d'un secrétaire à la Commission exécutive ;

Le Bureau.

Le S. U. B. et les camarades groupés dans notre Fédération pourront assister à nos travaux sur présentation de carte syndicale à jour.

TRIBUNE FÉDÉRALE

UNE MISE AU POINT DE LA VIEILLE FÉDÉRATION DU BATIMENT

Nous lisons dans le journal *Le Peuple*, du jeudi 24-12-25, en 4^e page, sous la signature des secrétaires fédéraux Constant, Cordier, Collé, un long appel de cet organisme dissident aux militants, aux syndicalistes, autonomes et unitaires, pour rentrer chez eux. Il est inutile de vous signaler que les portes sont ouvertes, elles n'ont jamais été fermées, inutile de polemiquer sur ce long article, le temps presse pour l'action, une mise au point peut suffire pour éclairer la lanterne de ceux qui pourront encore se trouver dans l'obscurité.

Pourquoi plutôt rentrer à la Fédération Bâtiment réformiste, qu'à la vieille Fédération du Bâtiment, qui a toujours maintenu dans l'esprit et dans la lettre la Charité d'Amiens et l'indépendance du syndicalisme ? Question que nous posons à tous ceux qui ne sont pas organisés à l'heure actuelle.

Les confédérés justifient leur appel en déclarant qu'ils sont les détenteurs du véritable syndicalisme. Alors, pourquoi ont-ils répondu bon accès à tous nos Congrès d'Unité où nous les avons invités ?

En bons jouteurs, nous répondons à nos camarades réformistes : Qu'elles-nous-faire, nous revendiquons, dans votre organisation, révolutionnaire, si à l'avance, dans un Congrès national pour les 8 heures intégrales, pour le réajustement des salaires, pour l'application des lois sociales, fait appel au concours de tous et nous vous demandons, à vous, les confédérés, de faire face à toutes les réformes sociales advenues aux temps nouveaux.

Travaillons nos syndicats, il est l'heure de réparer nos syndicats, en vous syndiquant à la vieille Fédération.

Après l'examen de la situation, les militants des syndicats feront leur choix.

Tous ceux qui aiment la liberté doivent se grouper autour de nous, chacun doit reprendre sa place pour les luttes de 1926, et nous ensemble nous augmenterons, pour faire face à toutes les réformes sociales advenues aux temps nouveaux.

Travaillons nos syndicats, il est l'heure de réparer nos syndicats, en vous syndiquant à la vieille Fédération.

Et dire que le S. U. B. fut condamné pour avoir fait des affirmations dans le genre de celles qui vient de faire Henri, au Palais-Bourbon !

Comme conclusion de cette mise au point, nous répétons, les gouvernements, d'accord avec les autorités, ont favorisé le recrutement d'une main-d'œuvre pour briser les revendications ouvrières et l'élan révolutionnaire du syndicalisme.

Nous sommes dressés contre la démagogie d'un parti qui a justifié doctrinairement un parti état de choses, aujourd'hui l'on reconnaît la justesse de notre campagne et de nos revendications.

Pourquoi ne pas alors inviter immédiatement les travailleurs du Bâtiment à rejoindre les sections techniques qui constituent le Syndicat unique de la Seine, puisque hier il avait raison, et aujourd'hui, fidèle à la ligne de conduite du passé, il suit scrupuleusement les mêmes directives.

Allons trier aux chinoises de parti. Travailleurs de la bâtière, tous au S. U. B.

DANS LE S. U. B.

DANS LA SERRURERIE

Réveillez-vous !

Malgré l'activité déployée par les militants de la Section, tant par les réunions d'ateliers que par la propagande individuelle au sein de ces derniers, la corporation dort d'un sommeil profond.

Aussi, les résultats sont déplorables. Heures en abondance, salaires bas, arrogance patronale toujours plus grande, pas d'hygiène, en un mot le patron est roi et fait peser sa dictature sur les ouvriers révoltes.

Et pourtant notre corporation, qui demande tant de capacités, par conséquent composée de copains assez instruits, devrait être le pivot de l'agitation et de l'action dans le Bâtiment.

4 fr. 25 de l'heure, voilà le salaire moyen dans la corporation. Un salaire de famine.

Et bien ! c'en est assez ; il faut absolument que 1926 donne le renouveau aux serruriers. Ces derniers doivent, à l'exemple des autres corporations, se préparer à la bataille du printemps pour faire appliquer le cahier de revendications régional.

Pour cela, il faut se réveiller, ne plus être les esclaves courbés sous la schaque patronale et de certains de ses conseillers, mauchards et chiens fidèles de leurs deux maîtres.

Donc, gars de la serrure, réveillez-vous, venez grossir la Section technique de la serrurerie, au sein du S. U. B., et de la vieille Fédération du Bâtiment, de façon à être près à la bataille du printemps pour des salaires meilleurs, pour les huit heures et pour briser l'arrogance patronale.

La Section.

CHEZ LES CHARPENTIERS EN FER

Une agitation se manifeste dans le personnel de la Maison Salvana. Nous recommandons aux camarades de suivre les événements de très près.

Le Conseil de Section rappelle aux corporants, aux syndiqués, que les us et coutumes professionnelles comportent le canon matin et soir ; c'est prévu et signé dans un contrat, ils doivent être exigés sans récupération.

Le camarade Marié, le secrétaire de la Section technique, est à l'hôpital Saint-Antoine (par suite de maladie professionnelle), pour opération chirurgicale ; en outre, le camarade Clukers est toujours alité. Nous recommandons aux corporants de faire un effort de solidarité.

Mardi 5 janvier, à 18 heures, Conseil de Section. Urgence.

Pour la Section,

Le Secrétaire adjoint : Camipel.

CIMENTIERS MACONS D'ART ET AIDES

Les camarades désirent de poser leur candidature aux postes de secrétaire, membre du Conseil d'administration et de la Commission de Contrôle, doivent se faire inscrire à la permanence avant le 9 janvier.

Le secrétaire : Langlassé.

Assemblée générale des veilleurs et gardeurs de chantier, mercredi 6 janvier, à 10 heures, salle Henri Perraud, Bourse du Travail (4^e étage).

Monteurs-électriciens : Pas de Conseil.

Mardi 5 janvier :

Serruriers : Bureau 12.

Plombiers : Bureau 13.

Charpentiers en fer : Bureau 14.

Meuniers : Salle de Commission, 4^e étage.

Peintres : Salle de Commission, 3^e étage.

Monteurs-électriciens : Pas de Conseil.

Mardi 6 janvier :

Permanence prud'homale, de 18 à 19 heures, bureau, 12, 4^e étage, Vincent, maçon.

Jeudi 7 janvier :

Commission exécutive : Bureau 13.

Note : La Bourse sera fermée le vendredi 10 janvier.

Le Bureau du S. U. B.

Petite Correspondance

Poinard. — Reçu règlement numéro 3 de l'Eveil. — Louvet.</